

Pour Jouer Emma

Sources

Howard Zinn, En suivant Emma

(cette source est intéressante car elle est une version très vivante de la vie d'Emma, aussi je te conseille de l'acheter et de la lire, elle n'est pas très longue et passionnante)

Emma Goldman, *Living my life*

Emma Goldmann, épopée d'une anarchiste

(l'autobiographie d'Emma, dans sa version originale en anglais, et une version française abrégée, c'est cette autobiographie qui a servi de source principale à la pièce de Zinn)

Richard Drinnon, *Rebel in Paradise* (si tu deviens une enragée d'Emma, une biographie détaillée d'Emma, en anglais)

Et la correspondance Reitman/Emma « une des plus crues et des plus torrides » des correspondances amoureuses d'après Zinn dans

Candice Falk, *Love, Anarchy and Emma Goldman, 1984.*

Emma est une passionnée, comme toi, elle est une amoureuse de la vie, mais elle ne veut pas mourir inutilement, elle préfère vivre pour la révolution que mourir pour elle. Ce qui ne l'empêche pas de prendre des risques, d'être arrêtée, de faire de la prison, et d'être finalement expulsée des USA pour appel à refuser la conscription à la fin de la première guerre mondiale.

Elle est volontaire, hypersensible et n'accepte pas la loi des hommes.

Elle aime passionnément la liberté et notamment la liberté d'aimer.

Emma est née à Kovno en Lituanie (alors territoire russe en 1869) ...

Elle est toujours ouverte aux rencontres palpitantes

« Mon premier souvenir érotique est survenu lorsque j'avais six ans... J'étais livrée à moi-même presque toute la journée. Parmi ceux qui aidaient à l'étable il y avait un jeune paysan Petrouchka ...

Il me prenait souvent avec lui aux ... et j'écoutais les tonalités douces de sa flûte. Le soir il me prenait sur ses épaules, et me ramenait à la maison. Il jouait au cheval, courrait aussi vite que ses jambes pouvaient le porter, puis soudain il me jetait dans les airs, me rattrapait dans ses bras et me serrait contre lui. Cela me procurait une sensation singulière, pleine d'excitation et suivie d'un merveilleux soulagement... »

(Emma Goldman, *Living my life*, I, P. 21)

1893 est une terrible année de crise économique... Emma prend la parole lors d'une gigantesque manifestation à Union Square et pousse ses auditeurs à envahir les magasins d'alimentation.

Elle est arrachée de la tribune par la police et condamnée à deux ans de détention à Blackwell's Island. Elle apprend en prison les métiers d'infirmière et de sage femme.

La vie amoureuse d'Emma est très libre même si elle reste fidèle en affection à son premier amour Sasha Berckman, emprisonné en 1892 et libéré en 1906.

Mais il lui faudra attendre 39 ans pour que Reitman la révèle à son « corps de femme ». Comme quoi le plaisir ne vient pas toujours naturellement, même quand la tête est là...

Lorsqu'elle le rencontre il a 29 ans, elle lui écrit :

« Tu as forcé les portes de la prison qui contenait la femme en moi (...) et si l'on me demandait de choisir entre un monde de plaisirs intellectuels et le printemps qui a rempli mon corps de joie, je choisirai le printemps. » (Zinn, 17)

La rencontre avec Reitman est une des plus importantes car elle lui permet de vivre à fond sa personnalité de jouisseuse de la vie et sa personnalité de militante politique.

Emma : Vous savez donc tout de moi ?

Reitman : Non, pas du tout. Il y a d'ailleurs une chose dont je suis curieux.

Emma : Une seule chose ?

Reitman : Oui.

Emma : Qui est ?

Reitman (tranquillement) : Je me demande si vos seins sont aussi beaux que je les imagine.

Emma (*faisant un bond en arrière et le regardant droit dans les yeux*) : Vous êtes fous ?

Reitman : Est-ce être fou qu'être honnête ?

Emma (Riant) : Savez-vous de quoi je vais parler ce soir ?

Reitman : Non, pas du tout.

(Zinn, 84-85)

Reitman représente, de manière extrême, l'autre face d'Emma, celle qui veut jouir de la vie et qui fait jouir l'autre parce qu'elle aura joui elle-même. Rl est aussi anarchiste, mais cet anarchisme reste superficiel.

Sa personnalité fondamentale est antagoniste avec celle du militant : Emma et Reitman se séparent lorsque R, par peur de la répression, ne s'engage pas dans le combat contre la guerre de 14-18.

Une autre des difficultés d'Emma avec Reitman, c'est l'égoïsme de celui-ci qui l'amène à mentir et à tromper des filles paumées pour se satisfaire... Ce sont les limites de la liberté.

Titres de quelques conférences d'Emma

- Le mariage n'a rien à voir avec l'amour
- Qu'est-ce que l'amour, s'il n'est pas libre ?

Dialogue entre Emma et un policier venu l'arrêter à une tribune

Le policier : Alors, t'es venue foutre la merde, hein ?

Emma : Un peu de tenue. Parlez comme un être humain même si vous êtes un policier.

(Zinn, 18)

Durant un seul mois de 1909, la police interrompt onze de ses meetings (id.)

Elle est emprisonnée en 1918 avec Sacha ; à la fin de la guerre, ils sont expulsés des USA. Ils passeront par la Russie de Lénine (Eva raconte sa visite au camarade Vladimir Illitch dans ses mémoires) puis résident dans divers pays d'Europe et en particulier sur la côte méditerranéenne française (**donc la manif à Paris est historiquement cohérente**).

Emma se rend en Espagne pendant la guerre civile et s'adresse en 1936 à des foules immenses à Barcelone.

« Les relations entre hommes et femmes doivent prendre une infinité de formes : passion, camaraderie... »

Emma aime les fleurs et la beauté et n'a pas honte d'acheter des fleurs alors que les ouvriers ont faim.

Elle veut à la fois se battre pour demain et vivre aujourd'hui

« Tu ne comprend pas, Sacha ? Nous ne pouvons pas tous vivre comme vivent les plus opprimés. Nous devons avoir un peu de beauté dans nos vies, même au cœur des luttes. »
(Zinn, 68-69)

Sur l'émancipation des femmes

« Je suis heureuse de voir plusieurs femmes dans l'assistance. Car ce soir, mes amis, je suis venue vous parler de la tragédie de l'émancipation des femmes. Pourquoi est-ce une tragédie ? parce ce qui est désormais appelé émancipation est une illusion. C'est l'idée que la femme sera émancipée par le vote. Le vote a-t-il jamais émancipé l'homme ? C'est l'idée que la femme sera émancipée quand elle quittera son foyer pour aller travailler. Le travail a-t-il jamais émancipé l'homme ? Cette femme tragiquement émancipée a peur de boire à la fontaine de la vie. Elle a peur du plaisir et elle a peur des hommes... Mais elle n'aura plus peur des hommes lorsqu'elle comprendra que sa liberté viendra d'elle seule et par elle seule. Elle doit dire : Je suis quelqu'un, pas quelque chose. Elle doit dire : Je refuse à quiconque tout droit sur mon corps. J'aurai des enfants et je n'en aurai pas selon mon bon plaisir. Je ne serai la servante ni de Dieu, ni de l'État, ni d'un mari. Je me construirais une vie plus facile, plus profonde, plus riche. Une telle femme mettra le feu à la liberté : et elle illuminera le monde entier pour toutes et pour tous ! »
(Zinn, 86)

À mettre en rapporta avec ce que dit N sur la femme émancipée dans Par delà le Bien et le Mal : si celle-ci se borne à vouloir devenir un commis masculin, l'émancipation est un leurre.

« L'amour libre ? bien sûr. Pourrait-il être appelé amour s'il n'était pas libre ? (...) l'amour cet élément le plus vigoureux et le plus intense de toute la vie, précurseur de l'espoir, de la joie, du plaisir... » (Zinn, 95)

Sur la liberté

« Le mois dernier ... je suis intervenue dans 16 réunions. Onze d'entre elles ont été interrompues par la police. Nous devrions désormais tous savoir que la constitution des États-Unis ne nous donne pas la liberté de parole, celle-ci ne peut être donnée, elle doit être prise. » (id. 99)

Mariage et prostitution

Comme la prostituée, l'épouse est une marchandise que l'on doit acheter, la prostituée ^pour une nuit, l'épouse pour un peu plus longtemps (id. 101-2)
(N a écrit quelque chose du même ordre ...)

Je te propose de jouer à Bâle deux thèmes d'improvisation :

- 1) **L'émancipation de la femme et ses pièges, en reprenant le thème d'une conférence d'Emma « L'émancipation de la femme est une illusion », avec Anne/Lou**
- 2) **Les esprits libres et l'amour libre, avec Michel/Nietzsche.**

Emma, une des femmes qui aurait pu changer Nietzsche ? Au delà des limites « bourgeoises » de Lou. On va la jouer comme ça.

L'anarchisme de Nietzsche

Overbeck trace un parallèle intéressant entre N et Proudhon qui pourra servir pour la scène avec Emma Goldman. Il montre que l'antisocialisme de N ne peut être un élément fondamental de divergence et il privilégie leur anti-idéalisme à tous deux. De même il trace un parallèle entre la pensée de Stirner, autre anarchiste et celle de N. cela permet effectivement de montrer les affinités entre N et la pensée anarchiste. C'est à partir de là que l'on peut construire sa rencontre posthume avec Emma Goldman.
(Voir Franz Overbeck, *Souvenirs sur Friedrich Nietzsche*, p. 59-63)